

Sur les conditions de réalisation de la recherche au Québec *

Jean-Marie Dufour †
McGill University

23 octobre 2015

* Commentaires présentés lors à la séance sur les Conditions de réalisation de la recherche, lors du Forum sur la recherche 2015, organisé par la Fédération québécoise des professeures et professeurs d'université (Institut de tourisme et de l'hôtellerie du Québec, Montréal, 23 octobre 2015).

† William Dow Professor of Economics, McGill University, Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (CIRANO), and Centre interuniversitaire de recherche en économie quantitative (CIREQ). Mailing address: Department of Economics, McGill University, Leacock Building, Room 519, 855 Sherbrooke Street West, Montréal, Québec H3A 2T7, Canada. TEL: (1) 514 398 4400 ext. 09156; FAX: (1) 514 398 4800; e-mail: jean-marie.dufour@mcgill.ca . Web page: <http://www.jeanmariedufour.com>

Conditions de réalisation de la recherche dans les universités (au Québec)

- Ne pas oublier les **problèmes de base** avant discuter des **problèmes accessoires**.
- Deux problèmes de base:
 1. le financement des universités au Québec est déséquilibré vers le financement gouvernemental
 - le blocage des frais de scolarité constitue une véritable tragédie
 2. la plupart de nos universités font face à des rigidités particulièrement fortes
 - rôle joué par les syndicats de professeurs d'université

- Questions en amont: **motivation**
Pourquoi fait-on de la recherche dans le universités?
- Questions en aval: **moyens et structures**
Quelles sont les conditions qui permettent aux universités de faire de la recherche?

Motivation

- Économie fondée sur la savoir
- Les universités jouent un rôle essentiel dans une telle économie.
- Les universités ont plusieurs vocations:
 1. la formation professionnelle;
 2. la formation générale proche de la limite des connaissances courantes;
 3. la recherche.
- Dans la plupart des pays, les universités ont tendance à se spécialiser.
- Les pays importants dans le domaine de la recherche ont tendance à compte un petit nombre **d'universités de recherche.**
- Lacroix, R. et L. Maheu (2015), «Les grandes universités de recherche. Institutions autonomes dans un environnement concurrentiel», Les Presses de l'Université de Montréal.

- La présence d'universités de recherche a plusieurs avantages:
 1. elle est la base d'une «économie fondée sur le savoir» et des industries technologiques à haute valeur ajoutée et à hauts salaires;
 2. c'est l'excellence en recherche qui fait la réputation des universités et attire les étudiants étrangers;
 3. les étudiants étrangers peuvent devenir une main-d'oeuvre hautement qualifiée et des entrepreneurs;
 4. la formation universitaire peut constituer une industrie d'exportation (U.S.A., Grande-Bretagne, Australie, Singapour, etc.)

Moyens et structures

- Il y a plusieurs modèles de système universitaire:
 1. le modèle américain;
 2. le modèle britannique;
 3. le modèle continental européen (e.g., le modèle français);
 4. le modèle canadien.
- Du point de vue de la recherche, le modèle américain est de loin le plus performant, suivi par le modèle britannique.
- Le modèle européen des universités fonctionnarisées – comme le modèle français – est un désastre.

- Avoir des universités qui puissent être définies comme des “universités de recherche” requièrent plusieurs conditions:
 1. l'autonomie des universités;
 2. la compétition;
 3. la présence d'un marché pour les professeurs-chercheurs universitaires;
 4. la capacité et la flexibilité financière;
à cet égard, il y a lieu de s'interroger sur le rôle que les syndicats de professeurs jouent là-dessus.
 5. la diversification des sources de financement.

- Ces différents éléments sont présents à des degrés divers au Canada.
- Malheureusement, le Québec traîne de la patte
 1. Par rapport au reste du Canada, le déficit de financement était de l'ordre de 670 M \$ en 2008-2009, et 850 M \$ en 2009-2010.
Source: CREPUQ (2013) «Le niveau des ressources de fonctionnement des universités québécoises : comparaison aux autres universités canadiennes 2003-2004 à 2009-2010». www.crepuq.qc.ca
 2. Ce déficit dépasse presque certainement 1000 M \$ à l'heure actuelle.
 3. Le problème ne tient pas au financement gouvernemental (ou même philanthropique): les **frais de scolarité**.
 4. Les rigidités imposées par les conventions collectives et l'attitude générale des syndicats de professeur(e)s sont particulièrement dommageables.
 5. Il est très difficile d'attirer des chercheurs qui ont un marché hors-Québec.